

Lurelu



Albums

Volume 43, Number 2, Fall 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/93943ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2020). Review of [Albums]. *Lurelu*, 43(2), 19–28.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Renée Leblanc

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

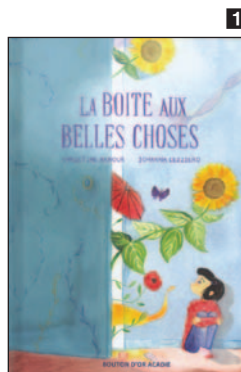
Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

Le mot «Inclassables» dans la liste ci-dessous, outre son sens premier, désigne aussi des hybrides entre deux genres ou formes littéraires, par exemple le roman et la bande dessinée.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓛ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur
- Ⓝ Disponible en version numérique

Albums	19
Contes et légendes	29
Livres-disques	29
Poésie	30
Minioromans	32
Romans	35
Recueils et collectifs	46
Bandes dessinées	47
Documentaires	47
Biographies	49
Périodiques	50
Inclassables	51
Ouvrages de référence	53
Aussi reçu	54



Albums

1 La boîte aux belles choses

- Ⓐ CHRISTINE ARBOUR
- Ⓛ JOHANNA LEZZIERO
- Ⓒ TROTTINETTE
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2020, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 13,95 \$, COUV. RIGIDE
- Ⓝ

Le récit commence comme suit : «Ma coquine grand-maman d'amour s'est envolée comme un papillon.» Une fillette accoudée sur le bord de sa fenêtre regarde le ciel, attristée. Elle revit les derniers moments de douceur passés auprès de sa mamie. Sa perte est douloureuse. Puis, la tristesse fait tranquillement place à la colère. L'acceptation tarde à venir, mais les moments de réconfort se font de plus en plus présents. Pour adoucir sa peine, la fillette conserve dans sa boîte aux belles choses les souvenirs joyeux, les odeurs familières et le son de la voix de sa grand-mère.

Cet album d'une tendresse remarquable aborde un sujet délicat, la mort d'un être proche. L'auteure raconte cet événement avec une plume poétique, sans tragédie ni drame. La fillette vit les étapes du deuil tout en délicatesse. Le temps fait son œuvre, et la douleur se transforme en sérénité. Chaque scène est représentée par des expressions imagées qui se font rassurantes. Les couleurs pastel dominant dans les illustrations et créent une ambiance paisible qui se marie admirablement avec les mots.

Voilà un récit touchant qui s'imprènera dans le cœur des enfants et de leurs parents pour les aider à traverser ces moments plus douloureux.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

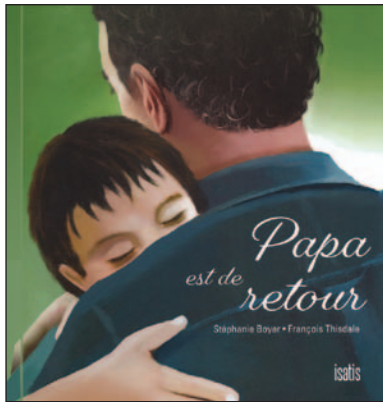
2 La véritable histoire de Pabo P.

- Ⓐ BOUTON
- Ⓛ BOUTON
- Ⓒ ESPOIR EN CANNE
- Ⓔ ADA, 2019, 30 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE
- Ⓝ

Malheur, Pabo naît avec des yeux mal alignés! Pas pratique pour le tir à l'arc... À moins que cette particularité physique ne soit la solution pour trouver sa place dans la vie?

Dès l'amorce, le narrateur présente le héros en le nommant «Pablo P.», né en Espagne dans les années 1880. Puis, dans le reste du récit, on l'appelle «Pabo». Les liens avec le célèbre Picasso sont évidents (sa rencontre avec Modigliani et l'idée de peindre les gens en les rendant «différents», par exemple). Tout au long de l'histoire, on relate les épreuves rencontrées par le garçon : il est ridiculisé à l'école, éprouve des difficultés à conduire une automobile et fonce régulièrement dans les arbres ou les poteaux. Aussi, on raconte comment il tente de modifier son apparence en portant un chapeau, du maquillage, etc. Le désir de faire rire est manifeste, mais les situations n'ont pas de lien entre elles, et l'humour tombe à plat. La conclusion heureuse permet de croire que Pabo a enfin trouvé sa voie, cependant elle est tellement tirée par les cheveux qu'il est difficile d'y adhérer, même si le but est d'amuser ou d'étonner. La note de l'auteur, à la toute fin, embrouille encore davantage le lecteur. Hélas, ni le format agréable, ni la couverture attirante et ni l'originalité des illustrations ne parviennent à sauver la mise.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire



1 Papa est de retour

Ⓐ STÉPHANIE BOYER

Ⓛ FRANÇOIS THISDALE

Ⓒ TOURNE-PIERRE

Ⓔ L'ISATIS, 2020, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 \$,
COUV. RIGIDE

Ⓐ

Un garçon attend avec impatience, inquiétude, espoir et fébrilité son père militaire, qu'il n'a pas vu depuis un bon moment et qui s'apprête à revenir au pays. Il craint, cependant, que son père ait changé, ne le reconnaisse plus et ne veuille plus jouer avec lui. De son côté, le père est heureux et a hâte de retrouver son fils, mais il a aussi très peur de ne pas savoir se contenir et de laisser couler ses larmes. Bien des choses ont changé depuis son départ : son fils l'acceptera-t-il comme il est désormais?

Il serait inutile de divulguer ce qui aura changé dans la vie de cette petite famille maintenant réunie, d'autant plus que la question est amenée avec finesse en superposant deux points de vue narratifs. Les pensées du père viennent ainsi enrichir et compléter le récit du fils jusqu'au dénouement, qu'on devine à demi.

Les illustrations de François Thisdale renforcent le sentiment poétique du livre en usant de tons chauds (associés aux yeux noisette du garçon) qui alternent avec les teintes bleutées (en association avec les yeux bleus du père). En fin de compte, au-delà de l'absence et des petits deuils du quotidien, c'est l'amour inconditionnel d'un père pour son fils, et vice-versa, qui triomphe.

Une fiche éducative sur cet album existe sur le site Web de la maison d'édition et permet aux jeunes de réfléchir aux questionnements qui surgiront forcément après la lecture.

ISABELLE DUMONT, pigiste

2 Anelis et la mer

Ⓐ BEATRIZ CARVALHO

Ⓛ BEATRIZ CARVALHO

Ⓛ CAROLINE DAWSON

Ⓒ TOURNE-PIERRE

Ⓔ L'ISATIS, 2020, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$,
COUV. RIGIDE

Ⓐ

Anelis et sa famille ont quitté leur pays bercé par la mer pour s'établir chez nous. Un jour, la nostalgie du pays l'envahit.

Auteure-illustratrice d'origine brésilienne, Beatriz Carvalho vit aujourd'hui à Montréal. Son premier album parle avec simplicité et justesse des sentiments d'une enfant qui se sent déracinée. Anelis trouve le réconfort dans divers objets de sa terre natale qu'elle a emportés avec elle : le livre offert par sa mamie, d'où émane encore son parfum, la photo de sa meilleure amie, la robe fleurie portée à son anniversaire. En regardant dans sa loupe, elle perçoit le bruissement des insectes, ses maracas la font chanter et danser. La caresse de son coquillage évoque la mer. Tous ces souvenirs allègent son cœur, et elle prend conscience de nouveaux souvenirs qu'elle se crée au fil des saisons, dans son pays d'adoption.

Les illustrations empreintes de candeur ont la naïveté des dessins d'enfants. M^{me} Carvalho œuvre également en cinéma d'animation, elle donne à ses illustrations, où dominent le jaune, le rouge et le bleu des mers du sud, une grande fluidité et un aspect vaporeux enveloppant.

Voilà un album apaisant pour tous ces enfants venus d'ailleurs. Il se termine sur ces mots : « Il y a plein de choses d'ici et de là-bas, dans sa boîte à souvenirs. Tout cela est à elle. Anelis est tout cela. » Ils me rappellent ceux de Kim Thúy : « Vous êtes riches de deux cultures et non pas déchirés entre deux cultures. » (Préface de *Bagages, mon histoire*.)

CÉLINE RUFIANGE, orthopédaogogue

3 Espoir

Ⓐ JENNIFER COUËLLE

Ⓛ SOPHIE BENMOUYAL

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2020, 24 PAGES, [5 ANS ET PLUS],
19,95 \$, COUV. RIGIDE

C'est l'histoire d'une fillette dont la mère est malade, mais dont les traitements se terminent bientôt. Peut-être sera-t-elle guérie... Malgré la situation, la petite est heureuse, car elle croit que les choses iront mieux. L'espoir est venu se tailler une place dans son cœur depuis que papa lui a dit que maman pourra les accompagner aux sucres cette année. La fillette espère ainsi voir sa famille à nouveau réunie.

Cet album fait partie d'une série où la prolifique auteure Jennifer Couëlle explore les émotions à partir de l'alphabet. Avec E pour espoir, elle parle de la maladie d'une maman, mais l'album peut aussi permettre d'aborder l'espoir face à toute souffrance qu'un enfant est susceptible de rencontrer dans sa vie. Les illustrations occupent une place importante; le texte poétique est à la fois simple et chargé de sens. Cependant, le sujet exploré demande qu'on prenne le temps d'accompagner l'enfant tout en lui posant des questions, afin qu'il saisisse l'essence du propos.

Voilà un album idéal pour traiter de l'invisible, de ce qui donne la force de traverser les moments difficiles, et d'expliquer pourquoi « le bleu du ciel a grandi » pour cette petite fille privée de sa maman. En somme, une lecture douce qui évoque une triste épreuve, mais où la joie est omniprésente. Incohérence, direz-vous? Les deux sont pourtant indissociables lorsqu'il s'agit d'espoir...

STÉPHANIE PROULX, enseignante au primaire

4



4 Comment transformer une banane en vélo

- (A) JERRY DOUGHERTY
 (I) RAVY PUTH
 (E) KATA, 2020, 38 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 22 \$,
 COUV. RIGIDE

L'horrible vieux monsieur Landry et son épouse-pas-si-horrible-que-ça n'aiment pas être dérangés. Ils restent à la maison, même lors de la fête annuelle du quartier. Alex, un enfant, cogne à leur porte et leur demande une banane. L'homme refuse. Le lendemain, un groupe d'enfants du quartier se présentent chez eux pour leur demander le même fruit. La femme convainc alors son mari de leur donner ledit fruit. Le jour suivant, cinq enfants leur apportent un tandem en leur précisant qu'il leur appartient. C'est ce qu'est devenue la banane.

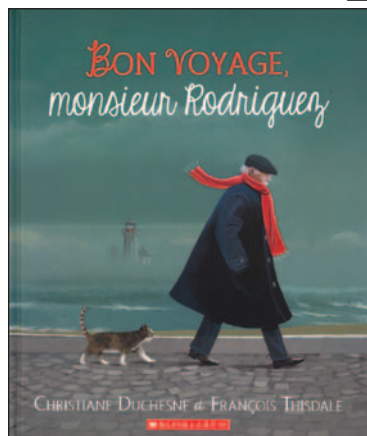
Dans cette première publication chez ce nouvel éditeur jeunesse, l'Ontarienne Jerry Dougherty propose un modèle d'économie circulaire par le truchement d'une fable écologique. À la fois simple et efficace, cette histoire, où se marient la narration omnisciente et les dialogues, offre un sujet novateur. Le récit est drôle, autant dans sa façon d'incarner les personnages que dans sa structure répétitive.

Ravy Puth, une Sino-Cambodgienne qui a grandi à Montréal, réalise ici ses premières illustrations en littérature jeunesse. Ses pages de garde contiennent des éléments importants de l'histoire, soit des bananes, des cornets et des vélos. L'illustratrice se démarque par son style. Colorées et tout en mouvement, ses illustrations traduisent beaucoup d'émotions et de dynamisme, en plus de proposer des cadres et des plans variés.

Bref, une histoire qui se raconte bien à haute voix et qui suscitera des discussions intéressantes.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5



5 Bon voyage, monsieur Rodriguez

- (A) CHRISTIANE DUCHESNE
 (I) FRANÇOIS THISDALE
 (E) SCHOLASTIC, 2019, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,99 \$,
 COUV. RIGIDE

«Tous les après-midi, à seize heures précises, monsieur Rodriguez sortait d'une allée étroite et descendait tranquillement la rue.» Le récit débute ainsi, tout semble normal, sauf peut-être... «On aurait dit qu'il cachait des nuages sous son manteau. Ou des ballons.» Déjà, nous avons l'indice d'un envol. L'histoire nous est racontée par des enfants qui observent quotidiennement le parcours du vieil homme sur un pavé qui longe la mer. Un lundi, une colombe vient se poser sur le soulier de monsieur Rodriguez, qui lui noue un fil de soie à la patte. On voit alors l'oiseau s'envoler et l'homme flotter légèrement au-dessus du sol. Au fil des jours, les enfants regardent le protagoniste déambuler à quelques centimètres du sol, avec un poisson rouge dans un bocal, un chien, un chat à qui il a donné des ailes. Le vendredi, l'homme s'assoit sur un piano apparu sur le pavé, qui joue seul sa mélodie.

Cet album est le quatrième du tandem Duchesne-Thisdale. Pour chaque titre, l'illustrateur sait créer un univers, d'un style et d'une atmosphère toujours différents, qui magnifie l'essence du texte. Ici, ses illustrations sont d'un grand réalisme avec une touche de surréalisme qui fait écho à l'aspect mystérieux du récit. Seuls les enfants, les animaux, et au loin ce phare qui se découpe dans un paysage brumeux, semblent voir monsieur Rodriguez.

Un album hors du commun, qui éveille une résonance toute particulière en cette période de 2020.

CÉLINE RUFANGE, orthopédagogue

6



6 Sven le terrible. Pas de chevaliers pour les pirates!

- (A) RHÉA DUFRESNE
 (I) ORBIE
 (C) GRIMACE
 (E) LES 400 COUPS, 2020, 40 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 20,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Depuis qu'Anémone est sur la *Méduse*, elle s'impose de plus en plus sur le navire et avec l'équipage. Lorsque Sven décide qu'il en a assez de subir sa présence, les chevaliers du Roi arrivent et veulent récupérer la princesse. Cette dernière, qui a choisi de devenir pirate, ne désire aucunement retourner au château. Elle organisera d'ailleurs l'abordage d'un des navires royaux. La narration se termine sur une alliance peu probable et laisse présager une suite.

C'est un album très réussi que proposent Rhéa Dufresne et Orbie. L'auteure a déjà plusieurs titres à son actif. Elle semble affectionner la thématique des filles pirates puisqu'elle a déjà publié, il y a quelques années, des miniromans ayant comme personnage principal une jeune pirate («Marine Minuscule», Bayard Canada Livres). Beaucoup d'action, un revirement de situation à la fin ainsi qu'une bonne dose d'humour font que cet album plaira aux jeunes lecteurs, autant filles que garçons.

Du côté des illustrations, les expressions des personnages sont bien définies, ce qui permettra aux enfants qui ne savent pas encore lire de faire une lecture d'image efficace et ainsi comprendre l'intrigue. Les pages alternent entre de la bande dessinée et des illustrations sur une page entière ou même sur une double page, ce qui rythme la narration.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

Illustration :
photo-montage de Lili Chartrand



nouveautés
d'automne



Soulières
éditeur



collection
**ma petite vache
a mal aux pattes**

à partir de 6 ans

Ça ira mieux demain

de Gilles Tibo

Illustrations :

Oussama Mehzer

66 pages / 9,95 \$

Parution septembre 2020

Quatre filles intrépides

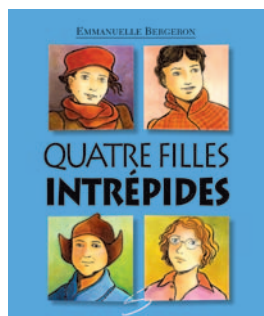
d'Emmanuelle Bergeron

Illustrations :

Caroline Merola

108 pages / 10,95 \$

Parution septembre 2020



collection
chat de gouttière

à partir de 9 ans

**On a volé le sandwich
du directeur**

écrit et illustré

par Robert Davidts

108 pages / 10,95 \$

Parution septembre 2020

**Les Nordiques n'ont
pas froid aux yeux**

de Pierre Labrie

Illustrations : Jean Morin

96 pages / 10,95 \$

Parution octobre 2020

Logo Chat de gouttière :
Réjean Myette



Illustrations
petites vaches animées :
Caroline Merola

collection
graffiti

à partir de 12 ans

Les Effacés

de Jacques Lazure

Couverture:

Lili Chartrand

334 pages / 24,95 \$

Parution septembre 2020

**Les vendredis
ennuyeux de
Sébastien Landrieux**

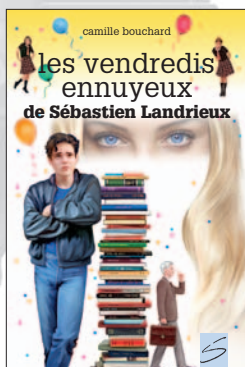
le 100^e roman

de Camille Bouchard

Couverture: Irina Pusztai

168 pages / 16,95 \$

Parution septembre 2020



**Les ennemis
invisibles**

de Louis Émond

Couverture: Sybilline

264 pages / 19,95 \$

Parution octobre 2020

**Histoires
d'amour, de mort
et d'humour!**

des nouvelles
de Jocelyne Boisvert,
Louis Émond,
Jacques Lazure,
Johanne Mercier,
et Robert Soulières

Couverture:
Irina Pusztai

234 pages / 16,95 \$

Parution octobre 2020

Illustration:
photo-montage de Lili Chartrand

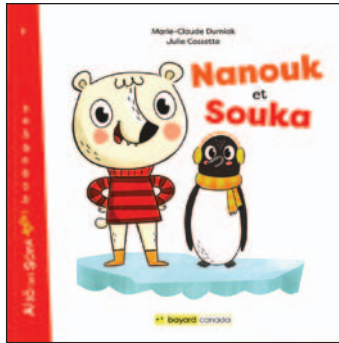


**nouveautés
d'automne**

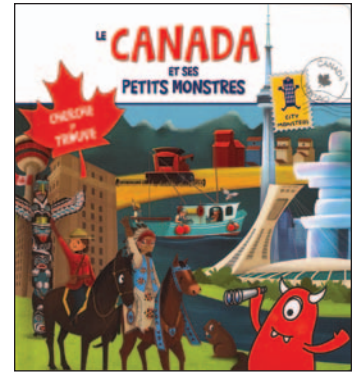
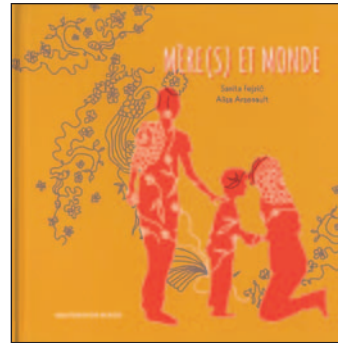
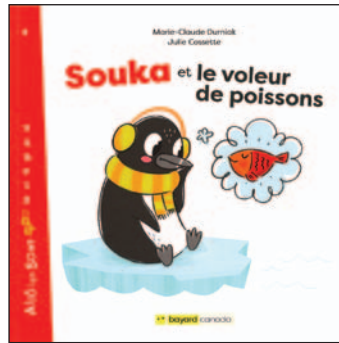


www.soulieresediteur.com





1



1 Nanouk et Souka

2 Souka et le voleur de poissons

Ⓐ MARIE-CLAUDE DURNAIK

Ⓛ JULIE COSSETTE

Ⓒ ALLÔ LES SONS

Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2020, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Ⓝ

Avec ces deux titres, Bayard Canada Livres inaugure «Allô les sons», une collection dont le nom ne laisse planer aucun doute quant à son objectif pédagogique. On pourrait s'attendre à une démarche qui tienne compte d'une progression, des sons les plus simples aux plus complexes. Or, ces titres abordent des groupes consonantiques formés avec «r» : br, cr, dr, fr, gr, pr, tr, vr, et avec «l» : bl, cl, fl, gl, pl, kl, qui sont parmi les plus difficiles à produire et à discriminer à l'oral et à l'écrit. Sur le site de l'éditeur, dans une vidéo de présentation, l'auteure dit s'être inspirée de son expérience d'orthopédagogue; elle ajoute aussi qu'avec l'équipe de Bayard, elle a décidé de commencer la collection par des sons complexes, sans toutefois justifier ce choix, signalant que ces deux titres seront à part dans la collection.

«Allô les sons» présente des histoires très simples, qui manquent de naturel. Elles sont construites pour y introduire des mots contenant les groupes consonantiques ciblés, la qualité littéraire n'y étant pas prédominante. Dans la première, Nanouk, un petit ours polaire, fait la rencontre de Souka, un pingouin coincé dans la glace. Il le libère en utilisant un marteau-piqueur trouvé dans un camp de chasseurs abandonné. Dans la seconde, une tempête a transporté une grande quantité de déchets sur la banquise, chassant ainsi tous les poissons. Des illustrations sans surprise, réalisées à l'ordinateur, accompagnent le texte.

Des onomatopées insérées dans les illustrations introduisent les groupes consonantiques. Plusieurs éléments contrecarrent l'objectif de «consolider la prononciation, la lecture et l'écriture de ces syllabes». Les quelques mots qui reprennent le son de

l'onomatopée sont dilués dans un texte beaucoup trop long. Ces mots ne sont pas mis en évidence par la taille ou la couleur de la typographie. Considérant leur complexité, le nombre de groupes consonantiques aurait dû être réduit, et le nombre de mots les contenant augmenté, afin qu'une plus grande répétition les valorise.

La série «Monsieur Son», chez Dominique et compagnie, m'apparaît plus pertinente en la matière, plus riche également sur le plan littéraire, et plus intéressante par le côté débridé des récits et des illustrations.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

3 Mère(s) et monde

Ⓐ SANITA FEJZIC

Ⓛ ALISA ARSENAULT

Ⓛ SYLVIE NICOLAS

Ⓒ TOUT-TERRAIN

Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2020, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 13,95 \$, COUV. RIGIDE

Ⓝ

Mère(s) et monde, c'est une longue et belle lettre d'amour d'une mère à son fils qui n'a pas de père, mais bien deux mères. C'est le cri du cœur d'une femme qui est considérée comme «l'autre parent» sur le certificat de naissance de son enfant et qui cherche à se faire reconnaître comme «deuxième mère». À travers le récit des difficultés qu'un enfant issu d'une famille homoparentale peut expérimenter, cette «autre» mère assure à son fils que, bien qu'ils ne partagent pas le même ADN, elle sera toujours là pour lui.

Cet album est tiré d'un poème de l'auteure canado-bosniaque Sanita Fejzic intitulé *M(other)*. Difficilement traduisible en français avec autant de force, le titre réunit les deux mères en un seul mot. Il a été finaliste au Prix de poésie Radio-Canada de 2018 et s'avère un texte nécessaire. En ce qui concerne les illustrations, malgré un fil conducteur intéressant, soit un cordon ombilical se déployant sur toutes les pages de l'album, l'omniprésence du motif circulaire de style

mandala – représentant la Terre-monde –, des ornements fleuris (leitmotiv, apparemment, du travail artistique de l'illustratrice) et de couleurs chaudes (orange, terre de Siègne, rouge) me donne quelque peu la nausée, mais ces éléments pourront sans doute plaire à d'autres lecteurs et lectrices.

L'album est disponible également en anglais, dans sa version originale, sous le titre *M(other)* et sous forme numérique.

ISABELLE DUMONT, pigiste

4 Le Canada et ses petits monstres

Ⓐ YVES GÉLINAS

Ⓛ ANNEMARIE BOURGEOIS

5 Paris et ses petites gargouilles

Ⓐ MARINE GUION

Ⓛ VANESSA FORTE

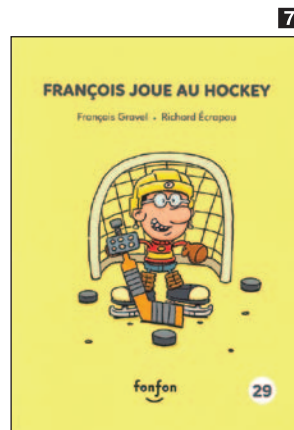
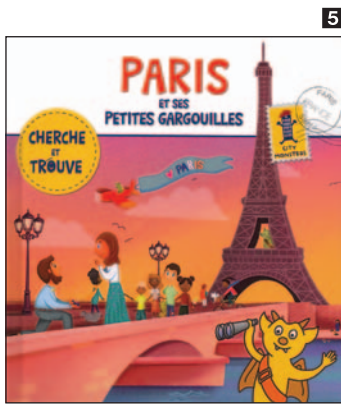
Ⓒ CITY MONSTERS

Ⓔ CRACKBOOM!, 2020, 22 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Le Canada est un pays extraordinaire. Avec les petits monstres, tu voyageras de l'Atlantique au Pacifique.

Les petites gargouilles de Paris t'invitent à découvrir la capitale de la France! Entre la tour Eiffel, Montmartre ou le Louvre, il y a tant à admirer!

La collection «City monsters» propose d'entraîner le jeune lecteur «dans une aventure touristique» en faisant découvrir «les plus beaux sites» du Canada et de Paris. Ces deux albums, de type «Cherche et trouve», ne remplissent pas leurs promesses. D'une part, si le choix des gargouilles peut s'expliquer pour Paris, celui des monstres pour le Canada laisse perplexe : pourquoi chercher ces créatures repoussantes dans un endroit aussi «extraordinaire»? D'autre part, même si le texte est court, l'information présentée n'est pas adaptée pour des petits. Les noms de lieux, de provinces, de parcs, de bâtiments et de monuments, difficiles à retenir, alourdissent inutilement la lecture. Qui plus est, l'explication ou la description qui en sont faites sont souvent truffées de généralités qui



ne favorisent pas une meilleure compréhension : «Bravement le froid, les petits monstres patinent aujourd'hui au Vieux-Port devant le Marché Bonsecours. Il y a tant de choses à y faire, hiver comme été. On s'amuse toujours à Montréal!» D'autant plus que le vocabulaire employé est parfois carrément hors de portée des enfants, par exemple quand on décrit Toronto comme étant «cosmopolite et vibrante».

Dans le même ordre d'idées, on lit également, au sujet des érablières : «Ce sont les Premières Nations qui ont transmis le secret du sirop d'érable aux colons français au XVII^e siècle.» Enfin, certains renseignements sont malheureusement sans intérêt pour le lectorat ciblé, notamment les dimensions des chutes du Niagara en mètres.

Les illustrations réalisées à l'ordinateur capteront l'attention des enfants. Certaines sont particulièrement accrocheuses, dont celles des aurores boréales et des feux d'artifice. Le défi de chercher les petits personnages leur plaira sans doute... Or, ces jeunes lecteurs auront-ils envie de découvrir les mots ou parcourront-ils simplement les pages en quête de ces créatures?

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

6 C'est moi qui décide!

- Ⓐ ÉLISE GRAVEL
- Ⓛ ÉLISE GRAVEL
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2020, 20 PAGES, [2 ANS ET PLUS], 12,95 \$, TOUT-CARTON

Ⓝ

Aujourd'hui, Loulou veut tout décider. D'un ton autoritaire, il exige un singe rigolo, un château en chocolat et même un camion poubelle qu'il pourra conduire lui-même. Il ajoute chaque fois : «Un gros! Et tout de suite!» Cependant, les demandes de Loulou sont toujours refusées... Il devient alors très triste et tente une dernière requête : il veut un gros câlin! «Un gros et tout de suite?» lui demande sa maman. Pensez-vous que Loulou y aura droit cette fois-ci?

Un livre qui convient parfaitement aux enfants de 2 ans et plus qui vivent cette période où ils veulent tout décider eux-mêmes : le «*terrible two*», qui se prolonge souvent au-delà de cet âge. L'histoire, ponctuée de dialogues répétitifs – rappelant la formule employée dans le populaire *Une patate à vélo* –, permet aisément aux parents de partager la lecture avec leur enfant. Les demandes parfois insolites de Loulou feront rire, mais aussi comprendre qu'on ne peut tout avoir dans la vie. Le format réduit et cartonné du livre est idéal pour les petites mains qui le manipuleront. Comme à son habitude, l'auteure sait très bien allier apprentissage et humour. Sa conclusion, toute en tendresse, en fait un petit livre charmant.

STÉPHANIE PROULX, enseignante au primaire

7 François joue au hockey François cherche son chat François va au zoo

8 François fait le marché

- Ⓐ FRANÇOIS GRAVEL
- Ⓛ RICHARD ÉCRAPOU
- Ⓔ FRANÇOIS ET MOI (29, 30, 31, 32)
- Ⓒ HISTOIRES DE LIRE
- Ⓔ FONFON, 2020, 16 PAGES, 6 À 8 ANS, 6,95 \$

Ⓝ

François Gravel est à l'honneur dans cette nouvelle série de premières lectures publiée dans la collection «Histoires de lire», chez Fonfon. Le narrateur, représenté par François enfant, utilise la première personne du singulier de façon autobiographique pour raconter des événements de son enfance. Ses courtes histoires humoristiques, à la structure rassurante et répétitive, proposent une chute inattendue.

Dans *François joue au hockey*, l'écrivain explique qu'il adore jouer au hockey et que rien ne peut l'arrêter. En effet, il peut le faire sans patin, sans patinoire, sans rondelle, etc. Un seul élément demeure essentiel pour la pratique de ce sport, mais lequel?

Dans *François cherche son chat*, François présente son chat Zazou qu'il cherche dans toute la maison. Il le retrouve enfin, mais une surprise l'attend.

Avec *François va au zoo*, François s'y rend lors d'une sortie scolaire, et il montre ses animaux préférés.

Enfin, François accompagne sa mère à l'épicerie dans *François fait le marché*. Au rayon des surgelés, il a du mal à choisir la crème glacée désirée. Il réalise alors qu'il a perdu sa mère de vue. Il la retrouve, mais elle adopte un comportement étrange. Que se passe-t-il?

S'adressant aux apprentis lecteurs, cette série sympathique à lire, autour d'un personnage attachant, se compose d'histoires de douze pages, qui contiennent chacune entre 109 et 132 mots au total, soit une à deux phrases par page de trois à douze mots. Le vocabulaire choisi est énuméré en introduction. Il est d'ailleurs possible de télécharger le matériel d'accompagnement sur le site de l'éditeur.

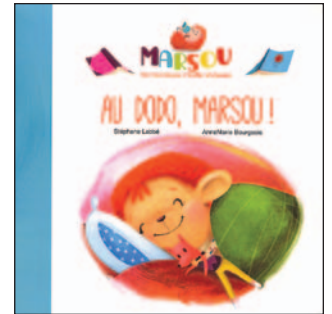
Les illustrations drôles et colorées de l'artiste qui signe «Écrapou» servent fort bien le texte. Dynamiques et tout en mouvement, elles renferment des détails qui plairont aux enfants. Les magnifiques deuxième et troisième pages de couverture rappellent des éléments associés à toutes les histoires de la série, de quoi préparer la lecture des petits dès l'ouverture du premier livre.

En somme, une belle série à découvrir en classe et à la maison.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse



26



1 Samedi au garage

- (A) NANCY HUNDAL
 (I) ANGELA PAN
 (T) LOUIS ANCTIL
 (E) PACIFIQUE NORD-OUEST JEUNESSE, 2020, 32 PAGES,
 [4 À 8 ANS], 21,95 \$, COUV. RIGIDE

N

Une fillette nous relate les moments privilégiés qu'elle passe au garage familial tous les samedis : de l'ouverture, à l'aube, de la porte grinçante à sa fermeture lorsque le soleil disparaît à l'horizon.

Le récit, raconté au « nous », révèle les nombreuses activités de la journée et le sérieux que la petite fille accorde à ce travail : « nous attendons des clients aux pompes », « nous allons flâner sur la marche extérieure ». Il y a également une narration au « je » où la fillette décrit les tâches spécifiques qui lui sont dévolues, ses sentiments de satisfaction et de fierté, ses réflexions. « Se lever tôt fait partie du métier », « demain c'est dimanche, donc congé pour mon père ».

Le soleil constitue un personnage qui rythme la journée, comme le font certains objets ou certains sons : la cafetière, la musique à la radio. On rencontre aussi quelques « habitués du samedi ».

Il y a une tendresse diffuse dans le récit, amenée par la discrète complicité qu'a la fillette avec son père : elle lui passe les outils, il lui montre comment ajuster une pièce, lui confie l'accueil des clients, lui permet les transactions à la caisse, etc.

Les illustrations en jaune pâle et en bleu montrent un bâtiment rectangulaire avec de grandes fenêtres, un intérieur dépouillé, du mobilier des années 60. Et vous, en fermant les yeux, avez-vous de semblables réminiscences du passé à raconter ?

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 Je suis Super Nino!

- (A) ANDREW KATZ
 (I) TONY LUZANO
 (T) JULIANA LÉVEILLÉ-TRUDEL
 (E) CRACKBOOM!, 2020, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 17,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Un beau matin, Nino trouve un masque qui lui donne d'extraordinaires pouvoirs. Il a très hâte de se lancer dans l'action! Mais personne ne le laisse mettre en pratique toutes les « super » idées qu'il a en tête. À la place, on lui dit des choses comme « Range ta vaisselle. Habille-toi. Fais ATTENTION ».

Comment un garçon comme Nino, débordant d'énergie et d'imagination, échappera-t-il à toutes les demandes et restrictions de son entourage pour enfin montrer ce dont il est capable? Grâce au superpouvoir de sa créativité!

Alors que le récit est d'abord très collé à la réalité, l'enfant s'évade ensuite dans son univers imaginaire : « Il s'envole dans l'espace, fait la course contre une fusée jusqu'à la planète Mars, boit un chocolat chaud avec un extraterrestre et vagabonde à travers un champ d'astéroïdes. » Son besoin de briller et d'être dans l'action est palpable. De la même manière, le rythme effréné du récit, presque étourdissant, ainsi que le rôle de l'imaginaire dans son dénouement sont représentatifs de la vision du monde d'un enfant de trois ou quatre ans. C'est crédible.

Les illustrations, réalisées à l'ordinateur, mettent l'accent sur le héros, amplifient ses mouvements et exagèrent sa force. Elles sont en harmonie avec le texte. Tout de même, à la fin, on aurait apprécié un « monstre-arbre » encore plus effrayant, avec une mimique féroce et davantage de texture.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

3 Marsou aime l'hiver!

- (A) STÉPHANE LABBÉ
 (I) ANNE MARIE BOURGEOIS
 (C) MARSOU
 (E) MAMMOUTH ROSE / GUY ST-JEAN ÉDITEUR, 2020,
 14 PAGES, 12 À 18 MOIS ET 18 À 24 MOIS, TOUT-CARTON, 9,95 \$

Le petit hérisson Marsou nous revient dans deux nouvelles histoires de la vie quotidienne. La première s'adresse aux tout-petits de 12 à 18 mois, mais convient également après cette tranche d'âge, selon l'intérêt de l'enfant. À la montagne avec ses parents, Marsou fabrique un bonhomme de neige, fait du ski et patine sur le lac. Chaque double page présente une scène de la journée, accompagnée du récit composé d'une à trois courtes phrases. Par la suite, on demande à l'enfant de trouver des éléments dans l'illustration : le manteau, l'arbre, la tuque rouge, le renard. Parfois, une question amène l'enfant à établir un lien entre l'histoire et son vécu : « Et toi, quelle est ton activité d'hiver préférée? »

Au dodo, Marsou! est destiné aux bambins de 18 à 24 mois. Chacune des doubles pages illustre une étape de la routine du soir, narrée en deux à cinq phrases. L'enfant est ensuite invité à imiter les actions de Marsou ou de ses parents : « Aide Marsou à bien se laver. Veux-tu faire un bisou à Marsou? »

Un guide en début d'ouvrage donne des conseils pour rendre la lecture interactive et décrit le développement de l'enfant de 12 à 18 mois ou de 18 à 24 mois, sur les plans affectif, social, moteur et intellectuel. L'objectif de cette collection est d'outiller les parents à l'éveil de la lecture. Les différentes suggestions visent principalement à permettre à l'enfant d'établir des liens entre l'histoire et son quotidien, et de développer son vocabulaire. Dans le titre pour les plus jeunes, le but est d'augmenter le vocabulaire sur le plan réceptif, l'adulte nomme les éléments, l'enfant doit les pointer. Dans le second album, en invitant l'enfant à imiter le petit hérisson, on l'incite à décrire ses actions, c'est alors le volet expressif qui est sollicité.

5



Anne Marie Bourgeois a créé un sympathique personnage auquel filles et garçons peuvent facilement s'identifier, rien dans l'illustration ne lui attribuant un genre spécifique.

Sur la page couverture, le retrait de différentes informations, comme le groupe d'âge, la présence d'un guide, met davantage en valeur l'illustration et moins l'accent sur l'aspect pédagogique de l'ouvrage. Cette collection, qui compte actuellement huit titres, remplit fort bien son objectif.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

5 La colère de Fabien

Ⓐ MARTINE LATULIPPE, NATHALIE PARENT (GUIDE)

Ⓜ CATHERINE PETIT

6 La tristesse de Mahée

Ⓐ MARTINE LATULIPPE, NATHALIE PARENT (GUIDE)

Ⓜ STÉPHANIE MACKAY

Ⓒ À LA DÉCOUVERTE DES ÉMOTIONS

Ⓔ MAMMOUTH ROSE / GUY ST-JEAN ÉDITEUR, 2020, 28 PAGES, 3 À 5 ANS, 16,95 \$, TOUT-CARTON

Ⓝ

Au service de garde, Fabien aimerait avoir pour lui seul l'attention de madame Marianne. À l'arrivée d'Éli, Marianne demande à Fabien d'interrompre son jeu avec ses dinosaures. Une boule se forme dans son ventre. Il a envie de grogner. Puis, lorsque Marianne félicite Éli pour son dessin et l'invite à manger avec elle, il ressent de la colère. À la fin de la journée, Marianne explique pourquoi Éli a besoin de beaucoup d'amour : sa maman est à l'hôpital.

Ce n'est pas une bonne journée pour Mahée. Ses pleurs déconcertent sa maman, qui ne sait plus comment la consoler. Mahée s'est blessée à une cheville et manquera la sortie tant attendue au parc Turquoise, avec sa piscine à vagues, ses glissades géantes. Dans un premier temps, elle essaie de convaincre ses parents de lui permettre de participer à l'activité. Pour la consoler, sa mère lui propose plutôt de vivre une journée de rêve, à la maison comme au spa. Pleurs et tristesse s'évaporent.

6



Voici deux titres d'une collection qui veut amener les enfants à comprendre et à gérer leurs émotions. Les récits reflètent des réalités familières qui permettront aisément de faire des parallèles avec le vécu des enfants. Un guide, intégré à l'album, offre un soutien en décrivant ce qu'est une émotion : état intérieur impliquant le corps et le cerveau et qui influe sur le comportement. Ensuite, des conseils sont donnés pour mieux les reconnaître, les nommer, les réguler.

Il y a aussi un «thermomètre émotionnel» qu'il serait intéressant de reproduire en grand format, pour graduer l'intensité de ses émotions. Beaucoup d'informations sont données sur les réactions courantes des enfants et sur les interventions à apporter (dialogues au fil de l'histoire, jeux de rôles, dessins, exercices d'introspection et de respiration).

Au cours de la lecture, des questions placées dans des encadrés rythment l'histoire et aident les parents à accompagner leur enfant dans sa réflexion et dans la recherche de solutions.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

7 Sergent Billy

Ⓐ MIREILLE MESSIER

Ⓜ KASS REICH

Ⓒ TOURNE-PIERRE

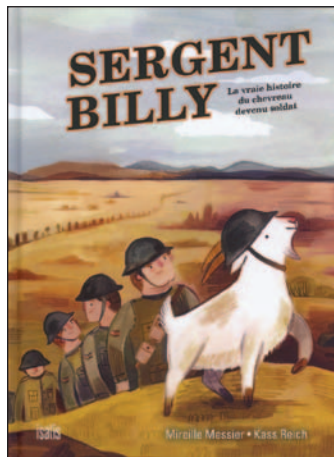
Ⓔ DE L'ISATIS, 2020, 40 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 22,95 \$, COUV. RIGIDE

Ⓝ

Dans ce bel album, Mireille Messier relate les péripéties du célèbre chevreau saskatchewanais Sargent Billy Goat, francisé «Sergent Billy» pour les besoins du texte français. L'ouvrage raconte les exploits de la chèvre mascotte du 5^e Bataillon, ses blessures et ses actes d'héroïsme.

Mais l'album fait davantage que cela. Il permet une réelle plongée dans la vie de tranchée, sans mettre l'accent sur son aspect dramatique. Joies et peines, sauvetages et décès, camaraderies et mal du pays, tout le quotidien émotif du soldat y est dépeint,

7



de même que l'effet zoothérapeutique de la présence de Billy.

Les dessins de Kass Reich allègent également la lourdeur du propos, sans pour autant donner l'illusion que la Première Guerre mondiale fut une partie de plaisir. Un exploit qui demandait beaucoup de doigté et que l'artiste a parfaitement réussi.

Quelques photos d'archives et un bref dossier documentaire en postface parachèvent l'œuvre.

Une belle réussite.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

8 Un jardin pour Tipiti le colibri

Ⓐ LUCIE PAPINEAU

Ⓜ LUCIE CROVATTO

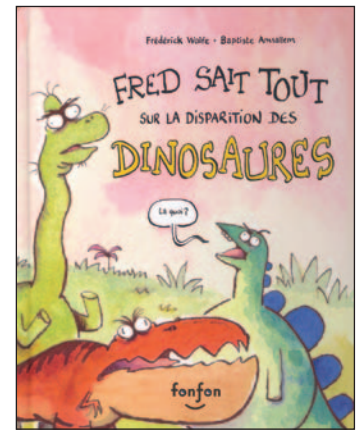
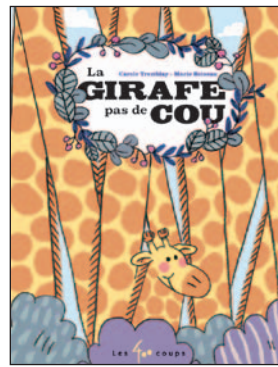
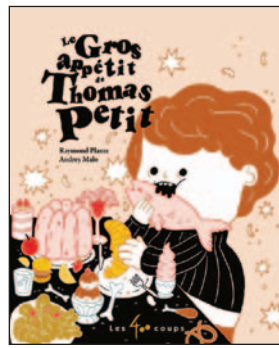
Ⓒ LE PETIT MONDE DE CAMILLE ET PAOLO

Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2020, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Un matin de printemps, en regardant les fleurs rouges du fuchsia de maman, Camille et son perroquet Paolo ont la surprise de voir un colibri les butiner. Après plusieurs jours à l'observer, les deux amis constatent un matin l'absence du minuscule oiseau. Camille apprend, dans son grand livre d'oiseaux, que certaines fleurs attirent les colibris. Elle sème alors des graines, plante des fines herbes, des fleurs afin de confectionner un jardin pour Tipiti.

Camille et son perroquet nous reviennent après *L'escapade de Paolo*. Auteure d'une soixantaine de titres, dont plus de quarante albums, Lucie Papineau sait rendre tout à fait passionnants l'aménagement d'un jardin et l'observation des fleurs et de leurs pollinisateurs. Elle crée une péripétie de la rencontre entre Paolo et un bourdon!

Et que dire des illustrations? Dans *L'escapade de Paolo*, Lucie Crovatto nous avait démontré son don pour représenter les oiseaux avec la précision d'une peintre naturaliste. Dans le présent album s'ajoutent des insectes pollinisateurs, qui émerveillent par la justesse de leur représentation. Ils évoluent



dans une explosion de fleurs aux riches teintes de rouge, rose, orangé et jaune.

Les inséparables protagonistes sont encore ici d'une grande expressivité. J'aime le petit côté *vintage* de la fillette.

Voilà un superbe album qui donne envie de se plonger dans la contemplation d'un jardin de fleurs, ou de s'en fabriquer un.

La jaquette du livre se déploie en affiche géante sur les pollinisateurs.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

1 Le gros appétit de Thomas Petit

Ⓐ RAYMOND PLANTE

Ⓛ AUDREY MALO

Ⓒ GRIMACE

Ⓔ LES 400 COUPS, 2020, 64 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 23,95 \$, COUV. RIGIDE

L'appétit de Thomas Petit est sans limites. Il dévore tout sur son passage, tant et si bien qu'il devient rapidement un géant. Un jour, dans un autobus, il ne peut résister à l'envie d'engloutir un monsieur au nez rouge comme une cerise, coiffé d'un chapeau melon. Une fenêtre fermée par un grand rideau apparaît un peu plus tard sur son ventre. Comédien de profession, Antonin Crapaud a installé son théâtre dans le ventre de Thomas, qui devient alors un théâtre ambulante.

Figure incontournable de la littérature jeunesse, Raymond Plante fut l'auteur de plus d'une cinquantaine de titres. *Le gros appétit de Thomas Petit*, publié d'abord en 2004, deux ans avant sa mort, raconte une histoire des plus rocambolesques. Thomas peut avaler tout et n'importe quoi; M. Crapaud lui demande même de lui fournir ainsi tous les accessoires nécessaires à ses créations théâtrales.

Dans cette réédition, le texte est repris presque intégralement, on peut ainsi savourer la musicalité de la plume de l'auteur, le choix des mots jamais anodin. L'album, légèrement plus petit, compte maintenant le double de pages, le texte est présenté de façon plus aérée, davantage de scènes sont

illustrées. Le rythme de lecture est ainsi plus lent, on peut mieux s'imprégner de l'atmosphère un peu burlesque soulignée par les illustrations mettant en scène des personnages dont la rondeur rappelle ceux de Botero. Thomas a une physionomie plus enfantine, et Antonin Crapaud, des airs de Charlot.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue

2 La girafe pas de cou

Ⓐ CAROLE TREMBLAY

Ⓛ MARIE BOISEAU

Ⓒ GRIMACE

Ⓔ LES 400 COUPS, 2020, 40 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Gertrude est une belle girafe tout à fait sympathique, mais elle a un gros problème : elle n'a presque pas de cou. Comment faire, alors, pour se nourrir aux arbres et vivre comme les autres girafes? Tentée de s'isoler, elle s'adonne plutôt à de nouvelles activités, comme la natation et le chant.

La prolifique auteure Carole Tremblay, plusieurs fois récompensée pour son œuvre destinée à la jeunesse, nous offre avec cet album une nouvelle histoire colorée qui réjouira les jeunes lecteurs. D'un ton toujours chaleureux et humoristique, elle aborde ici les thèmes de la différence et de l'acceptation de soi. Si ceux-ci reviennent souvent en littérature jeunesse, le traitement qu'en fait l'auteure demeure original. La narration y est pour beaucoup : criblée de commentaires hilarants entre parenthèses et de détails rigolos, elle est accrocheuse et rafraichissante.

La mise en pages est aussi particulièrement attirante : entre l'alternance de texte et d'images, entre les phylactères et les onomatopées, elle propose des compositions dynamiques et diversifiées. Quant aux illustrations, aux tons pastel et à l'apparence «crayonnée», elles font un portrait amusant des animaux de la savane. Le résultat est un album magnifique et divertissant.

MARION GINGRAS-GAGNÉ, doctorante en littérature

3 Fred sait tout sur la disparition des dinosaures

Ⓐ FRÉDÉRICK WOLFE

Ⓛ BAPTISTE AMSALLEM

Ⓒ HISTOIRES DE RIRE

Ⓔ FONFON, 2020, 32 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Tout le monde s'entend pour dire que les dinosaures sont des créatures fascinantes. En revanche, on s'entend moins sur la raison de leur disparition. Heureusement, Fred sait tout, et il a pris soin de rassembler toutes ses découvertes pour vous éclairer : onze théories aussi étonnantes que farfelues.

Parmi le nombre d'ouvrages portant sur ces fascinants animaux, ce faux documentaire humoristique est franchement rafraichissant. L'amorce est captivante; les énumérations, les phrases exclamatives et interrogatives de même que les exagérations rendent le texte animé. Puis, pour chacune des théories, les quelques lignes explicatives sont efficaces.

Des phylactères permettant aux dinosaures de s'exprimer contribuent également au trait d'humour du livre, sans compter les nombreux anachronismes (horloge à pile, GPS, train, etc.). Or, si le contenu est amusant, la lecture n'en est pas moins exigeante. On fait appel à l'intelligence du lecteur, qui doit bien décoder les illustrations pour combler les blancs du texte. Comme il est agréable de parcourir les ciels rougeoyants, les décors délavés et de découvrir les mimiques inimitables des dinosaures représentés! Les illustrations sont admirables et bien pensées.

Bref, un livre rigolo et intelligent, qui donne le goût d'en apprendre davantage. Justement, à la fin, le sympathique Fred vulgarise brièvement les théories des grands scientifiques.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire